

Climat

Ali Bongo au sommet de Paris

Lin-Joël NDEMBET
Paris/France

Le chef de l'État gabonais et une centaine de ses homologues invités par Emmanuel Macron vont, aujourd'hui, débattre des financements innovants pour le changement climatique.

LE Sommet de Paris sur le Climat, ce mardi, organisé pour la célébration des deux ans de l'Accord de la capitale française scellé en 2015 lors de la 21e Conférence des Parties (COP 21), réunira une centaine de chefs d'Etat et de gouvernement, et près de mille organisations et acteurs publics et privés.

A la Seine musicale, nouvel écrin culturel inauguré en avril dernier sur l'île Seguin (Haut de Seine), le président gabonais, Ali Bongo Ondimba, arrivé la veille, avec son épouse Sylvia, à l'invitation du président français Emmanuel Macron, et les autres participants se remobiliseront autour du climat et principalement son financement. Cela au lendemain de l'annonce de Donald Trump du retrait des États-Unis et aussi de la récurrence des phénomènes climatiques importants de ces derniers mois en plusieurs endroits de la planète.

A l'initiative d'Emmanuel Macron, l'occasion sera donnée aux dirigeants du monde invités, de présenter des projets innovants sur cet aspect important du financement. Il faut reconnaître que depuis la signature de l'accord historique de Paris, le constat général qui se dégage fort malheureusement est que les pays rechignent à mettre la main à la poche pour les mécanismes de financements mis en place et acceptés pourtant par l'ensemble de la communauté mondiale. Depuis deux ans, il n'y a guère eu de fonds débloqués, en dépit des promesses et engagements énoncés. "Les États préfèrent intervenir dans le cadre bilatéral au lieu des mécanismes comme le fonds climat", a renchéri Guy Rossatanga, membre de la délégation gabonaise. Le défi majeur de ce sommet est donc de ressouder la communauté internationale autour de cette question fondamentale, puisqu'il faut imaginer des nouveaux moyens financiers pour le climat en mettant davantage en contribution les organismes publics, privés et la société civile.

Après l'Élysée où il se rendra pour un déjeuner offert par le président français,



Photo : D.R.

Bain de foule du président de la République auprès de certains membres de la diaspora venus le saluer.

Une phase de la réunion que le chef de l'Etat a tenue avec les membres de la délégation gabonaise.

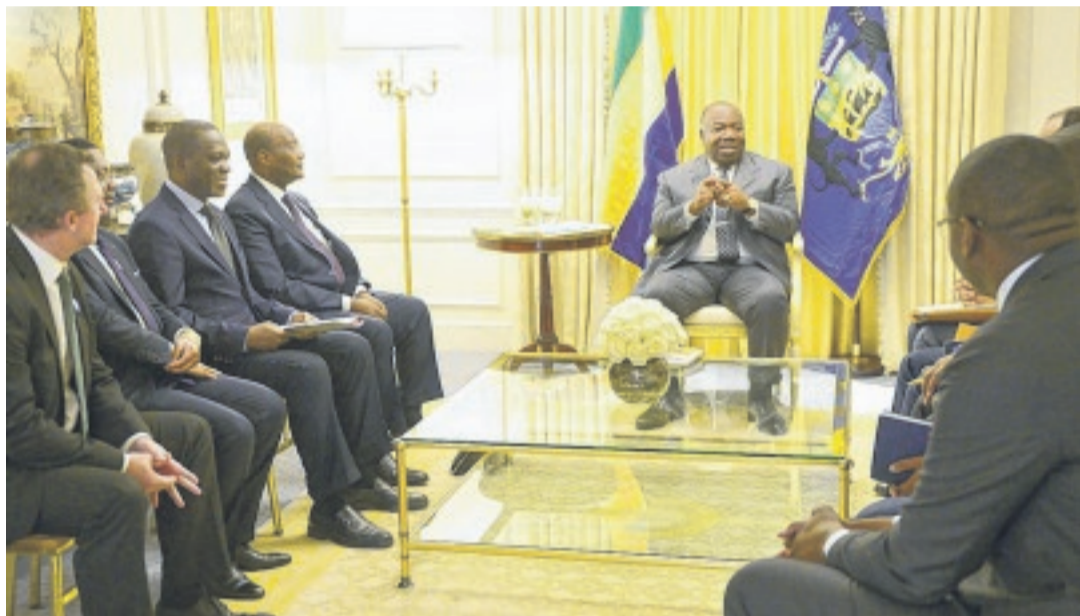


Photo : D.R.

Le président Ali Bongo Ondimba lors de la visite du musée du Quai Branly.



Photo : D.R.

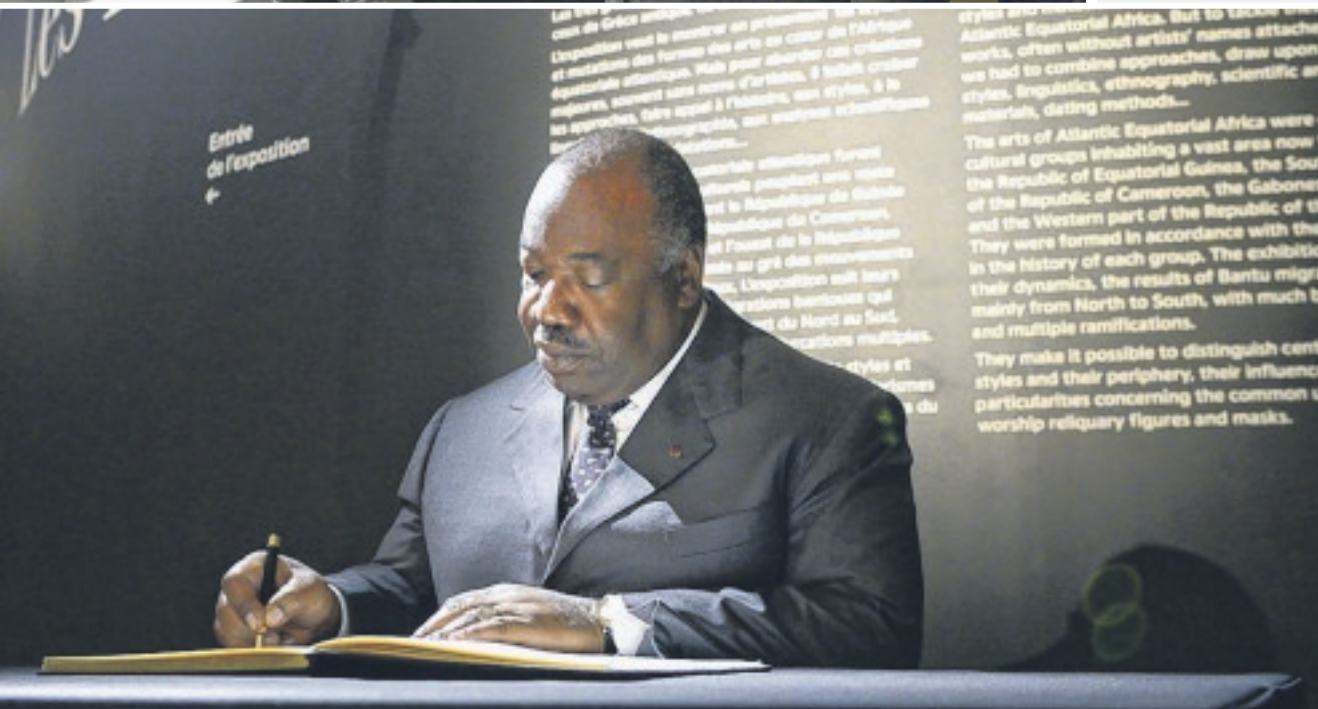


Photo : D.R.

Ali Bongo Ondimba interviendra, cet après-midi au nombre des seize dirigeants sélectionnés pour prendre la parole. Le chef de l'État portera, une fois encore, la voix du Gabon lors d'une contribution très attendue. En ce sens qu'une initiative pourrait être annoncée à cette occasion pour bien réaffirmer le rôle moteur et l'engagement du Gabon sur la scène climatique mondiale. L'expertise avérée de notre pays lui ayant valu depuis plusieurs années maintenant la reconnaissance internationale, au point que sa voix compte de plus en plus dès lors qu'on parle climat aujourd'hui.

Lors de la tenue des panels orientés sur les problématiques financières, il sera notamment question de chercher les voies et moyens de soutenir la transition énergétique des territoires, avancer vers le bas carbone et l'adaptation au changement climatique, mobiliser les financements publics.

Les ministres gabonais du Développement durable et de l'Économie, Régis Immongault Tatangani, et de l'Environnement, Pacôme Moubelet Boubeya y débattent, depuis hier, au cours des journées "Finance-Climat" organisées à Bercy, siège du ministère français de l'Économie et des Finances.

Dans le cadre de ce sommet sur le Climat d'importantes annonces concrètes de financement, ainsi que des présentations de projets pragmatiques devront être faites par des participants de haut niveau.

Notons qu'hier dans l'après-midi, le président Ali Bongo Ondimba a visité le musée du Quai Branly, cadre d'une exposition consacrée aux "forêts natales" pour rendre hommage à la culture gabonaise dans sa diversité. Une occasion marquée aussi comme, à son départ de son hôtel peu avant, par une communion avec plusieurs membres de la diaspora gabonaise ayant bravé la pluie et le froid pour la circonstance. Pendant qu'une autre partie s'activait un peu plus loin tout naturellement.

Le numéro un gabonais signant le livre d'or du musée.